

qu'il monte, un autre pour changer, et qui porte ses provisions, et les deux autres pour charger les esclaves et le butin. Alors, malheur aux provinces sur lesquelles ils tombent. Leurs marches ressemblent aux incendies et aux ouragans ; partout où ils passent, ils n'y laissent que la terre nue.

Les Tartares-Circassiens, voisins des Nogais, sont plutôt tributaires que sujets du kan. Leur tribut consiste en miel, en fourrures, et en certain nombre de jeunes garçons et de jeunes filles. Ces peuples ont le sang parfaitement beau. Ils ont leur langue particulière qu'ils parlent avec beaucoup de douceur. Leurs mœurs, quoique toujours farouches et sauvages, ne le sont pas tant, à beaucoup près que celles des Nogais. Il y a parmi eux des vestiges de christianisme, et ils font caresses aux chrétiens qui vont chez eux. Leur pays, que les Tartares-Précops nomment l'*Adda* est bon et fertile ; l'air y est très pur, et les eaux y sont fort bonnes. Ses limites sont : au nord, le fleuve Kouban et les Nogais ; au midi, la mer Noire ; à l'orient, la Mingrélie ; à l'occident, le Bosphore Cimmérien, et partie du *Limen*, ou mer de Zabache. L'*Adda* est presque moitié plaines et moitié montagnes. Les Circassiens